

Le printemps

Aujourd'hui, le printemps est là ! Il est arrivé en catimini. Par coquetterie, il s'est fait désirer, après un hiver long, long, long. Pas un hiver bien froid avec de belles gelées qui garnissent les branches des arbres de jolies fleurs de givre et qui tapissent le sol d'un manteau de neige. Non, un hiver doux, humide et gris, gris, désespérément gris !

Mais aujourd'hui, c'est le printemps ! Le soleil brille plus haut dans le ciel. Alors on a envie de rire, de chanter, de courir... Plein de souvenirs ressurent, des souvenirs d'enfance avec les bouquets de violettes et de jacinthes cueillis dans la forêt, les poésies apprises en classe : « *Mars qui rit, malgré les averses, prépare en secret le printemps pour les petites pâquerettes, sournoisement lorsque tout dort, il prépare les collerettes et cisèle les boutons d'or* »... Et puis les brillants commentaires d'un professeur d'histoire faisant admirer, lors d'un cours sur la Renaissance, le magnifique tableau de Botticelli intitulé la Printemps.

Oui, le printemps... D'un seul coup la nature se réveille, les buissons d'aubépine fleurissent, les jonquilles, couleur du soleil, égaient les jardins, les violettes fleurissent. Alors, je parcour la grande rue dans le village et je ne la reconnais plus. Avec l'hiver, elle me semblait si grise, si austère, si vide... Et maintenant on y respire un air nouveau, embaumé par l'odeur des fleurs qui s'épanouissent dans les jardins. Et surtout les gazouillis, les chants d'oiseaux retentissent à chaque pas.

Certes les paysans partis travailler en ville ne sont plus là pour animer le village et la plupart des maisons sont devenues des résidences secondaires dont les volets fermés ne s'ouvrent que les weekends et les vacances. Heureusement d'ailleurs, car il n'y aurait plus que des ruines ! Cependant quelques passionnés continuent à habiter le village en permanence. Il y a aussi un autre passionné, un cultivateur qui continue à habiter dans la vieille ferme de ses ancêtres et à vivre de l'exploitation de ses terres. Cet original s'appelle Jean Marie La Verdure. Très au courant des méthodes culturelles les plus modernes puisqu'il est ingénieur agronome et bardé de diplômes. Il veut aussi que ne se perdent pas les savoir faire séculaires qu'il ne doit pas mépriser. Ainsi il a voulu conserver son troupeau de dix vaches laitières. Celles-ci, le savez-vous, mangent de l'herbe ! Elles vont tous les jours au pré ! Alors leur lait est d'excellente qualité. Jean Marie La Verdure, pour arrondir ses fins de mois, pratique la vente directe : lait et produits laitiers, légumes d'un vaste potager sont recherchés par une clientèle parfois venue de très loin.

Lors des vacances scolaires, les deux enfants de Jean Marie La Verdure, Guillaume, 16 ans, et Guillaumette, 14 ans, quittent avec plaisir leur pensionnat pour revenir à la ferme. Une enfance heureuse leur a donné le goût de la vie à la campagne et la passion de la nature. A peine arrivés, ils retrouvent les deux juments que leurs parents leur ont données à Noël. Ils se lancent alors dans de folles chevauchées à travers bois et champs. Dans la forêt, ils retrouvent les manteaux d'anémones sylvestres, et le tapis bleu des jacinthes. Ils guettent les premiers appels des coucous et s'émerveillent sans se lasser des chants d'oiseaux. Bientôt le muguet reflurira. Hélas, bientôt il faudra retourner en classe. Mais lors de prochaines vacances ou de quelques weekends, ils pourront retrouver ce qu'ils aiment : les beautés de la nature.

Christiane Gachelin mars 2016